

Je ne trouve plus le sommeil depuis quelques jours. J'ai des angoisses terrible la journée et fais d'horrible cauchemars. Je décide de consulter un psychiatre. Une fois le rendez-vous pris j'y vais.

J'arrive dans le cabinet. C'est mon tour. J'entre dans le bureau et je m'assois.

« Docteur Zylberstein je vous en supplie, aidé moi. Je fais des cauchemars depuis quelques jours et cela m'inquiète. Moi d'ordinaire joyeuse et heureuse, je ne trouve plus le sommeil. Dis-je d'un ton las, sans même penser à lui dire bonjour.

« Bonjour madame, en effet, ne pas pouvoir se reposer durant la nuit n'est pas une bonne chose. Me répond t-il d'un ton très calme
Parlez-moi un peu de vous. Ensuite nous reviendrons sur vos mauvais rêves. »

« C'est très simple. J'ai quarante ans, je n'ai pas d'enfants, je ne suis pas marié et je vis à dix minutes de chez ma mère. Et mes angoisses nocturnes la concernent. Je rêve d'être couché sur l'herbe, il fait beau et chaud. Le soleil caresse ma peau et je me sens bien. Soudain des millions d'araignées envahissent tout mon corps et j'en avale énormément. J'étouffe et n'arrive pas à bouger, ni à m'échapper. Je me dis à ce moment là que je vais mourir. Je vois ma mère au loin assise sur un transat noir, entrain de boire un cocktail rouge sang, et elle sourit. C'est à ce moment la que je me réveille en hurlant. » Dis-je.

Je commence à avoir des sueurs.

« C'est intéressant, en effet. La relation mère-fille est complexe. Elle peut symboliser pleins de choses. Se qui est sûre, c'est que vous lui donnez une place crucial dans votre vie. Parlez moi un peu de votre père ? »

Je dis avec véhémence.

« Ma mère la foutue à la porte à mes trois ans. Je ne l'ai plus revu et n'est pas eu plus d'explication. »

En hochant la tête, il rétorque :

«C'est fâcheux en effet, se que je peux vous dire c'est que selon le langage onirique, l'araignée est le symbole de la mère castratrice.

« Elle ne me castre pas. Bien au contraire. Elle parle toujours d'elle, me raconte se qu'elle à fait, se qu'elle ressent. J'oubliais, elle m'appelle dix fois par jour. Elle veut toujours que je vienne la voir et veux que l'on passe beaucoup de temps ensemble. Nous avons une relation très fusionnelle. » Je dis avec agressivité et en hurlant presque.

« Très bien, une thérapie est un processus long et éprouvant. Beaucoup abandonne en chemin. Travailler sur ces névroses peut faire peur, mais par la suite on apprend à comprendre et accepter son histoire. Comprendre le phénomène de castration est difficile. La vision de la mère dans la religion judéo-chrétienne et dans l'inconscient collectif est puissante. Tu obéira à ton père et à ta mère dit la bible.»

« Je suis une névrosé, mais pas du tout. »

« Tout le monde l'ai un peu vous savez. Ceci dit il existe une nouvelle thérapie qui nous viens tout droit des états unis. C'est la transmutation interactive des rêves. Le principe

est le suivant. Il suffit de mettre dans la réalité un ou des éléments du rêve ou du cauchemar qui nous ont le plus marqués. L'objectif est de diminuer le ou les causes de stress ou les faire disparaître. Ainsi, le patient retrouve une meilleure qualité de vie. En percevant le rêve dans la réalité et voir les objets agir entre eux. Cela passe de l'inconscient au conscient et on gère mieux la situation.

« Je suis toute disposé docteur, le Valium me fait aussi beaucoup de bien d'habitude. Lui dit-je pas très rassurée.

« Non c'est plutôt radical et peu commun, mais se que je vous suggère c'est d'offrir une grosse et hideuse araignée à votre mère. Cela allègera votre esprit, je vous assure.

Choquée je me mis en colère, et me mets à hurler :

« Vous êtes fou, complètement crazy, dingos. Vous avez obtenu votre diplôme à la poubelle ou quoi ? »

« Faites moi confiance, cela à souvent fait ces preuves et mes patients ont toujours été satisfait. »

Je promis tout de meme d'essayer, mais très dubitative. La consultation payer je pars.

Après l'achat de la bestiole. Je l'offre à ma génitrice. Toute heureuse et ravie de tant d'amour et d'attention. Lorsqu'elle voit le contenant de la boite, elle est horrifiée. Mais en véritable bourgeoise, elle joue la parfaite hypocrite. Elle laisse même l'araignée montée sur son doigt. Je prends congé d'elle.

Le lendemain, je suis étonnée de ne pas recevoir son premier coup de fil. Un rituel bien rodé pour moi. Surprise de ce changement d'habitude, je vais chez elle. Ayant une double des clés, je rentre va dans sa chambre et découvre son cadavre inanimé. Affolée, j'appel les urgences, qui conclue à une mort par empoisonnement, après avoir observé une légère piqure sur sa main. Elle a eu une terrible fièvre, a enflé durant la nuit et a eu des violentes nausées. Elle est morte à l'aube. Une fois à la morgue de l'hôpital, l'analyse tombe. C'est une araignée toxique et exotique. J'ai tuée ma mère. Par accident bien sûr. L'enquête commence et après deux semaines, elle est classée sans suite. Le motif est l'accident. Ils sont étonnés, qu'elle soit en possession de cette espèce que l'on ne retrouve que en Asie ou Australie. Il semble qu'elles arrivent par les bagages des touristes. Je suis la première suspecte, mais les policiers avec les divers témoignages surtout ceux des voisins, note notre relation fusionnelle et pense à une lubie de ma mère. La prenant pour une femme excentrique. Elle, si psychorigide et conservatrice. Je suis innocente et libre.

A mon grand étonnement, je me sens mieux, retrouve le sommeil et ne fais plus de cauchemars.

Je retourne voir le docteur qui pour moi est taré.

« Bonjour, ma mère est morte car je lui est offert par inadvertance une veuve noir à dos rouge, la vérité c'est que je ne l'ai meme pas acheté mais trouver dans les bois. Je n'ai meme pas oser la prendre avec mes doigts, c'est trop dégoûtant. Je vous fais à vous cette confession. Le secret médical ne pouvant être rompu.

Il sourit et d'un ton familier dit :

« Vous êtes une conne. Mais, je vous avez avertie mes clients sont toujours satisfait. Le faite d'acheter cet insecte a réactivé un mécanisme inconscient. Le complexe d' Oedipe. Sauf que vous, c'est votre mère que vous avez foutue dans le trou, en prenant la mauvaise bête. Néanmoins vous êtes débarrassée du problème. Simple et efficace. Mes honoraires sont déjà dans votre boite au lettre.

Surprise par ce langage soudain familier, je suis abasourdie. J'ignore s'il faut le remercier ou l'étriper. Mais c'est vrai, depuis la mort de cette dernière, je dors mieux, fais des rêves de fleurs ou il y a que des roses et de belles couleurs. Et je n'ai aucune culpabilité. Je recommanderai ce médecin, c'est certain.